L'IMPARTIAL

CIE DE L'IMPARTIAL, Proprietaire | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph | F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol.2. No 27. Nouvelle Serie | TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 23 NOVEMBRE, 1909 | 17 ANNEE

Sans Force et sans Courage à la Suite de Fièvre Typhoïde

Mlle A. DUMAIS,
146, rue Beaudoin, Montréal.

Hémorragie et Faiblesse

Il y avait trois mois que j'étais malade lorsque j'ai commencé à employer les Pilules Rouges et c'est en bientôt, dans les journaux, les nombreuses guérisons qu'elles font tous les jours, que j'ai pris cette décision. J'avais été longtemps très faible et souvent des hémorragies me tenaient au lit pendant plusieurs jours; j'avais des douleurs de reins, mes pieds et mes mains enflaient, des frissons se succédaient et je n'avais alors presque plus conscience de ce qui se passait autour de moi. Je quittai les médecins qui m'avaient traité sans me soulager et qui me recommandaient l'opération comme unique chance de me rétablir. Les Pilules Rouges seules ont refait ma santé; je suis heureux d'avoir échappé aux atrocités recommandées et je ne cesse de louanger le remède qui m'a guérie.

Madame TREFFLÉ BÉDARD,
96, rue St-Ferdinand, Montréal.

UNE HEUREUSE FEMME

Il y a dix ans, j'eus une pleurésie qui me laissa très faible et, malgré toutes sortes de soins et de précautions dont j'étais entourée, j'étais toujours dans le même état d'abattement. Mon estomac était très capricieux et ma digestion était très lente et difficile. J'avais des étourdissements fréquents et des douleurs dans les membres. Je crois que je me serais découragée si je n'avais connu toute l'efficacité des Pilules Rouges et n'avais pas mis en ce remède toute ma confiance. J'employai donc ces Pilules, sûre de leur succès, et, en effet, après quelques semaines, j'avais acquis beaucoup de force. J'en pris pendant plusieurs mois, ma santé s'est améliorée toujours de plus en plus et aujourd'hui je me porte aussi bien que je pourrais le désirer. Je dis beaucoup de bien des Pilules Rouges et j'ai toujours confiance en elles.

Madame veuve AZARIE FAUCHÉ,
49 rue Lévis, Ville St-Paul,
près Montréal.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux spéciaux aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux malaises qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les furoncles, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint de fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, guérissent les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles font le meilleur pont entre la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les malaises qui surviennent à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faibles, même si elles ne souffrent pas. En peu de temps, elles font disparaître l'anémie, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre.

Chaque vraie PILULES ROUGES sont toujours prises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Si vous voulez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui est autour la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée.

Si vous désirez obtenir les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception, par poste sous boîte, $2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent sont enregistrées.

Pour toutes vos descriptions de tout ce que vous avez à souffrir, car nous donnons des consultations gratuitement à nos lecteurs, mais seul par lettre.

Adresser toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES FRANCO-AMERICAINS LUTTENT VAILLAMMENT POUR AVOIR DES PRETRES DE LEUR RACE

Newton, Mass, 6—Les catholiques franco-américains de Newton ne se contentent pas seulement de parler, mais ils agissent.

On sait qu'ils demandent depuis 12 à 13 ans un prêtre de leur race, et toujours, on ne sait trop pour quelle mauvaise raison qui ne tient pas debout devant les faits, on refuse d'acquiescer à une demande aussi juste et raisonnable.

Comme on avait prétendu que la colonie de langue française de Newton n'était pas aussi forte, au point de vue numérique, qu'on le prétendait, M. H. Desrosiers fut chargé de faire un nouveau recensement des paroissiens franco-américains de Newton.

Ce travail fut accompli en octobre dernier, et le rapport du recenseur peut être assermenté en aucun temps, à la demande de qui que ce soit.

Voici les chiffres de ce recensement, qui a été fait avec un soin tout particulier.

Recensement franco-américain du mois d'octobre 1909.

251 familles franco américaines.
1,250 âmes.
900 communiants.
350 non communiants.
42 propriétaires.

Le recensement de 1906 avait donné 226 familles de langue française et celui de 1902 le nombre plus restreint de 197 familles.

On voit par ces chiffres que les Franco-Américains de Newton sont en progrès, et qu'ils ont droit à un prêtre de leur race.

Espérons donc qu'on ne se permettra plus de dire qu'il n'y a que 100 familles de langue française à Newton, et qu'un certain petit vicaire irlandais ne poussera plus l'audace jusqu'à réduire ce chiffre à 60 familles.

Quand on voit Collinsville, près de Lowell, avec à peine 500 âmes, obtenir son érection canonique, on se demande ce qui empêche l'archevêque O'Connell d'acquiescer sans plus de retard à la demande si légétime des catholiques franco américains de Newton.

Mgr O'Connell paraît assez bien disposé depuis quelque temps en faveur de la création de petites paroisses, au lieu de réunir les fidèles de différentes races sous la même égide, produisant ainsi des causes de friction toujours regrettables et dangereuses.

Faisons remarquer qu'à Newton, l'industrie est très prospère, et que les Franco Américains sont au nombre des ouvriers les plus compétents et les plus estimés.

Le Saxony Mill, une grande manufacture de lainages, fonctionne jour et nuit depuis une couple d'années.

On vient d'y faire la pose d'un deuxième engin d'une très grande capacité.

La compagnie Chase vient d'acheter ou de louer le Reform Hall, pour la fabrication de couvertes, et elle y fait faire d'importantes réparations.

Il est question également de louer à des industriels l'ancienne manufacture de pianos.

En un mot, la prospérité règne a Newton, et la colonie franco-américaine en profite comme tous les autres éléments. Il est certain qu'elle comptera 300 familles avant qu'il soit bien longtemps.

Mgr O'Connell ne peut invoquer sa pénurie pour lui refuser un prêtre de langue française.

Employez
L'ALLEN'S LUNG BALSAM
immédiatement dès que vous sentez l'attaque de la toux et évitez vous une affection dangereuse des bronches et des poumons.
Bouteilles de 25 sous, 50 sous et $1.
En vente partout.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Un vol considerable

Burlington, New-Jersey, 9.—Un vol de $10,000 en espèces et valeurs de bourse a été commis par un bandit masqué, chez M. Schuyler Ranier, âgé de 72 ans, demeurant près de Burlington.

Quoique la maison de M. Ranier se trouve à moins d'un demi-mille du bureau de poste de Florence, le bandit a opéré si rapidement qu'il a pu prendre la fuite après avoir commis le vol et échapper jusqu'ici aux recherches.

Mme Jane Nixon, femme de ménage de M. Ranier, était seule à la maison à ce moment. La pauvre femme est très âgée et la frayeur qu'elle a éprouvée l'a rendue gravement malade.

Vers midi, un homme se présentait chez M. Ranier et demandait si l'on n'avait pas aperçu un chien enragé. On lui répondit négativement. Quelques heures plus tard, le même individu—Mme Nixon prétend l'avoir reconnu malgré le masque qu'il portait—entra en coup de vent dans la maison. Il menaça de mort la vieille femme si elle appelait au secours. Cependant Mme Nixon voulut résister. Le bandit n'eut pas de peine à la maîtriser et à la transporter dans une chambre du second étage où il l'enferma.

Cela fait, le bandit éventra à la dynamite le contre-fort de M Ranier, fit main basse sur tout ce qui s'y trouvait et s'enfuit sans avoir été inquiété.

Le vol ne fut connu que lorsque M. Ranier rentra chez lui dans la soirée. Il donna l'alarme aussitôt et une troupe de citoyens se mit bientôt à la poursuite, guidée par des limiers.

M. Ranier a dit qu'il n'avait pas confiance dans les banques et qu'il gardait tout son argent chez lui. Il y a eu jusqu'à $25,000 dans son coffre-fort.

Il est aussi utile dans la maison qu'une horloge. Le Davis Menthol Salve guérit rapidement un grand nombre de petits maux tels que coupures, blessures de la peau, morsures et piqûres 25 sous chez les pharmaciens.

UN CATHOLIQUE LORD MAIRE DE LONDRES

Ces jours derniers avait lieu au Guildhall l'élection du lord maire de Londres appelé à succéder pour l'année à sir George Truscott.

Le nouvel élu est sir John Knill, notable commercant de la cité. Il est catholique romain, comme son père, qui fut aussi lord maire en 1893 et dont l'élection rencontra pour cause de religion une vive opposition.

Cette opposition s'est renouvelée quoique moins vive, à l'occasasion de l'élection de sir John Knill. Celui ci a subi avant de recueillir les suffrages l'interrogatoire suivant:

Désignerez vous un aumonier protestant?

—Oui, pour toutes les cérémonies officielles, mais comme mon père, je nommerai, en outre un aumonier privé.

—Vous engagez vous à ce que le souscriptions ouvertes à Mansion House pour des oeuvres philanthropiques ne souffrent aucun préjudice.

—Oui.

—Promettez vous dans toutes les cérémonies de ne pas faire passer le pape roi?

Cette question motivée par le fait que le père de sir John Knill fit, dans un toast prononcé comme lord maire, passer le pape avant la reine, provoqua des marques d'approbotion de la part des assistants.

Un assistant cria: "Pas de papiste Un autre," A la porte et un troisième: Vive notre bon roi Edward!"

Sir John répondit dignement:

—Dans toutes les circonstances officielles, oui mais dans la vie privée j'agirai a ma guise.

—Dans l'intimité vous pouvez portez un toast au diable si vous voulez dit un assistant.

Puis vint la quatrième question.

—Promettez vous d'assister aux cérémonies de Saint Paul et autres églises suivant l'ancienne coutume?

—Seulement lorsque mon souverain y assistera. En toutes autres circonstances je prierai un de mes aldermeude de me remplacer.

Ces réponses ayant été jugées satisfaisantes par la majorité des votants sir John Knill fut déclaré élu.

Nous recommandons le Ferrovim, le tonique fortifiant aux personnes agées dont la force commence à décliner et que souffrent fréquemment d'attaques de défaillance soudaines, frissons et faiblesse du coeur, etc. Le Ferrovim contient du maigre de boeuf du citrate de fer et du vieux vin Espagnol pur de Xérès. $1.00 la bouteille.

CENT DOLLARS DANS SES BAS

Un vol assez curieux a motivé l'arrestation d'une petite fille de onze ans, Celia Specker, dont les parents demeurent 55 South First street à Hilliamsburg. Des détectives ont trouvé une somme de cent dollars en billets de banque dans les bas de la fillette.

Le capitaine Dooley déclare que cet argent appartient sans doute à M. Félix Padousky, demeurant 358 Wythe avenue.

M. Padousky fait laver son linge par la mère de la fillette et c'est cette dernière qui venait apporter le linge lavé chez le client. Ainsi fit-elle l'autre jour. Or, lorsque M. Padousky rentra de son travail le même soir, il trouva sa malle ouverte: les 100 dollars qu'il y tenait cachés avaient disparu.

Les detectives, appelés par M. Padousky, soupçonnèrent immédiatement la jeune Celia, mais celle ci raconta qu'au moment où elle avait apporté le linge, elle avait vu un homme aux allures étranges sauter par la fenêtre et s'enfuir. Cependant, la fenêtre étant à vingt pieds au-dessus du sol, l'histoire de Celia Specker parut suspecte.

On fouilla la fillette et on trouva cent dollars dans ses bas. Elle prétendit alors qu'elle avait trouvé ces billets de banque sur le plancher après la fuite de l'"individu aux allures étranges".

Une accusation de vol a été portée contre la petite fille qui a été envoyée à la Société protectectrice de l'enfance en attendant sa comparution devant le tribunal des enfants.

C'était Réellement la Dyspepsie

Cependant ils pensaient qu'elle avait une maladie de Coeur ou de Poumons.

Le cas de Mde. James Russell, de Armstrong Brook, N.B., est le cas d'un grand nombre qui souffrent réellement de dérangements de l'estomac, et qui pensent que c'est le cœur, ou quelqu'autre organe qui est malade.

Elle écrivait:—

"Il y a environ cinq ans, je souffrais de douleurs au cœur, qui me rendaient si faible, que j'avais à peine à marcher; la nuit j'étais obligée de m'asseoir dans mon lit, pour m'empêcher d'étouffer. Je me fis traiter par les médecins pour la maladie de cœur. Alors la douleur se transporta dans l'épaule et mon bras gauche devenait inerte quelquefois. Voyant cela, le médecin me traita pour une maladie de poumons. Mais la douleur allait toujours grandissante. En dernier lieu, une amie me conseilla d'écrire à Father Morriscy, je le fis et la réponse fut que je souffrais de dyspepsie. Je me procurai une médecine qui consistait dans une boîte de tablettes. Je pris deux fois de ces tablettes et je me sentis complètement guérie, et, depuis — deux ans maintenant — je n'ai eu aucun dérangement."

En nettoyant l'estomac, elles remettent tout le système en parfait ordre, et il n'y a pas de moyen plus prompt de guérir l'Indigestion, la Dyspepsie, les Brûlements, et tous les genres de dérangements de l'estomac, qu'en prenant les tablettes "No. 11" de Father Morriscy. 50cts. chez votre fournisseur, ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.4SF

Agréable au goût comme de la crême. L'Emulsion D. & L. est employé par ceux qui souffrent de grands froids et d'hémorragies avec les meilleurs résultats.

Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enréchir le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Depositaire Generaux
Quebec, P. Q.

TENDERS
Sea Cow Pond Bridge

Department of Public Works,
Charlottetown, P. E. I.
October 30th, 1909

SEALED TENDERS will be received at this office until noon on Tuesday the 9th day of November, 1909, from any person or persons willing to contract for the rebuilding of the SEA COW POND BRIDGE, Lot 1, according to specification to be seen at the residences of Clarance Morrissey, Sea Cow Pond, and Joseph LeClair, Skinner's Pond, and at this office.

The names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

Tenders to be addressed to the undersigned and marked, "TENDER FOR SEA COW POND BRIDGE".

L. B. McMILLAN
Sec'y Public Works.

Ne laissez pas un marchand sans serupules vous imposer une contrefaçon de l'Emplatre au Menthol "D. & L." Faites attention à la marque déposée "D. & L." sur les boîtes en métal. Elle garantit le véritable et le plus efficace des remèdes contre les douleurs de Rhumatisme, Lombago, Sciatique, Douleurs du dos, etc. 25 sous pièce. Rouleaux d'une verge équivalent à 7 pièces de la grandeur normale $1.00.

FERROVIM
TRADE MARK
Le meilleur tonique pour toutes les personnes maladives.
Il renouvelle le sang.
Donne de la force.
Rétablit la vitalité.
Pris après une maladie quelconque il accentue le retour de la santé.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal

Live Poultry Wanted

5,000 Tame Geese; 2,000 Mongrel wild Geese also 35,000 Hens and Chickens. Price for Tame Geese 85 cents to $1.00 each. Mongrel Geese $1.25 to $1.75.

Dates for receiving geese will be advertised later and full particulargiven.

J. P. TANTON CO
J. P. TANTON
General Manager
Summerside, P. E. I.
Box 16

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 28

Cartes Mortuaires.

Nous venons de recevoir un bel assortsment de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL
Tignish

Nous avons aussi un bel assortement de cartes de visites et de cartes d'affaires.

VINGT-CINQ ANS D'EPISCOPAT

Rome, 16, —Le jubilé épiscopal de Sa Sainteté Pie X a été célébré ici aujourd'hui. Un grand nombre des messages de sympathies et de félicitations sont parvenus au Vatican. Sa Sainteté a exprimé le desir de passer la journée tranquillement, sans réceptions officielles. Le Pape a célebré la messe dans son oratoire particulier où il n'a admis que ses soeurs venues de Venise, avec lesquelles il a ensuite déjeuné. Plus tard, Pie X a reçu les dignitaires du Vatican qui lui ont présenté leurs félicitations. A ces derniers le Souverain Pontife a fait voir la croix pectorale que lui avait donnée Léon XIII à l'occasion de son élévation au siège épiscopal de Mantoue. En l'honneur du jubilé, une foule de maisons avoisinant le Vatican étaient décorées.

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire,

Deux minutes de marche du chemin de fer.

Ecurie et chevaux de louages.

Prix raisonnables.

WELLINGTON, P. E. I.